

# Couvent et rayonnement paroissial à Saint-Boniface



Voir la description ci-dessous.

En 1944, sous l'initiative de l'abbé Edmond Lavoie, un comité se réunit pour organiser la fondation d'une nouvelle paroisse canadienne-française dans le sud de Saint-Boniface. Cette paroisse, c'est celle du Précieux-Sang. Le comité décide d'y ériger une chapelle-école, pour voir à l'éducation de l'enfance catholique dans une région de la ville où les écoles anglo-protestantes dominent. Mgr Cabana demande aux Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies du Sauveur de venir prendre la charge de cette nouvelle école paroissiale.



Les sœurs, ayant ouvert une maison à Saint-Boniface en 1944, déménagent sur la rue Kitson en 1945, année de la construction de la chapelle-école. Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus (Alphéda Provencher), Sœur Marie du Précieux-Sang (Cécile Durand), et une novice, Yvonne Pilloud, seront les premières enseignantes dans cette école qui ouvre ses portes en janvier 1946. L'école accueille 70 à 80 élèves dans trois classes, et assure le programme anglais provincial, le programme français de l'A.E.C.F.M, et le programme d'instruction religieuse de l'archidiocèse de Saint-Boniface. L'école paroissiale dépend des religieuses pour survivre, car les instituteurs laïcs sont plus dispendieux. Un rapprochement avec la division scolaire de

Norwood est fait afin de trouver des fonds pour financer l'école, mais ceci au dépend de l'instruction française et catholique.

En 1947, l'école est agrandie avec l'ouverture d'une annexe de quatre classes. Plus de sœurs viennent y enseigner. Le nombre d'élèves augmentant toujours, une nouvelle école de 12 classes est construite en 1955. En 1958, le nombre d'élèves atteint plus de 500. En 1964, l'École Précieux-Sang passera sous la responsabilité de la division scolaire Norwood, et les chanoinesses quitteront la direction de l'école.

La croissance de l'École du Précieux Sang amène plus de sœurs à Saint-Boniface. Elles y achètent un terrain sur la rue Kenny afin d'y établir un noviciat en 1948. En 1954, la communauté compte 16 religieuses à Saint-Boniface, en plus de 5 novices et de 4 postulantes. Graduellement, Saint-Boniface remplace Notre-Dame-de-Lourdes comme centre de la communauté des chanoinesses. En 1958, la maison générale y sera transférée.



SHSB63357 Société historique de Saint-Boniface



Cécile Eva Durand (soeur M. du Précieux Sang), 1912-2014. Sur la photo SHSB 63744 on la voit avec les élèves Grade 1-3 de l'école du Précieux-Sang.

**Photo du début : SHSB63396** : Première rangée de gauche à droite en bas: P. A. Lemoine, omi, soeur M. du P. Sang, Mlle T. Guichon, soeur M. Joseph, soeur Brigitte, soeur Suzanne, Mme A. Lemaire, soeur F. Chaput, P. R. Tessier, omi, M. Ger. Dureault, ? , Mlle D. Robin, M. L. Loïselle, P. J. Soulodre, omi, soeur M. Cécile, soeur R. Prescott, M. A. Mc Carthy, Mlle L. Beaudry, M. J. Chateau, ? , Mlle L. Barnabé, Mme A. Lemieux, Mme I. Duguay, Mlle, C. Sala, Mme M. P. LaRivière, Mme J. Audet, Mme C. Kirmann, Mme B. Desautels, ? , ? .

## Histoire de l'École Précieux-Sang

Quarante ans après la fondation de l'école Précieux-Sang, sa première directrice, Sr Alphéda Provencher, Soeur du Sauveur, se souvient des débuts modestes et difficiles de l'école paroissiale située dans la division Norwood.

La paroisse a été officiellement inaugurée lors de la messe de minuit à Noël 1945. Deux semaines plus tard, le 8 janvier 1946, l'école ouvrait ses portes et ses trois classes de la 1ère à la 8e année, raconte Sr Provencher.

En tout 80 élèves, venant de 9 écoles différentes, se retrouvaient pour la première fois réunis dans cette «chapelle école». «Réunis» n'est pas qu'une image parce que les trois classes «étaient regroupées dans la même salle, à peine séparées par des portes coulissantes en accordéon».

«Nous n'avions pas vraiment de bureaux scolaires, mais des tables doubles dont les pattes pouvaient se replier. Ainsi, chaque matin, le concierge débarrassait les tables pour la messe. Ma classe était proche du sanctuaire. Je faisais très attention de ne rien laisser au tableau pour que les paroissiens ne se laissent pas distraire pendant la messe!»

Mais les problèmes matériels n'étaient pas les seuls à affecter l'école paroissiale de langue et de culture françaises. L'enseignement aussi n'était pas très aisé.

«En 8e année, j'avais encore un élève qui en était au syllabaire,» indique la religieuse qui avait enseigné à Saint-Léon et à Notre-Dame-de-Lourdes jusque-là. «Étant une école privée, on pouvait apprendre le français, à condition de donner à nos élèves tous les cours du programme anglais des écoles publiques. C'était vraiment très lourd. Et même un peu décourageant pour les élèves de voir à quel point ils se débrouillaient mal en français», estime l'une des trois premières enseignantes du Précieux-Sang.


«Des gens qui sont aujourd'hui aux commandes de la francophonie manitobaine ne parlaient que l'anglais quand nous les avons accueillis», indique Sr Alphéda Provencher pour donner une idée de l'ampleur de la tâche réservée aux Chanoinesses des Cinq plaies du Sauveur.

«Mais nous avions un idéal, continue Sr Alphéda Provencher dont la congrégation a «sacrifié» 200 000\$ entre 46 et 64 pour que l'école Précieux-Sang ne sombre pas. «Nous voulions unifier ces élèves si disparates et leur transmettre l'amour et la fierté de leur langue et de leur religion catholique.»

Outre du «bel esprit d'entraide des élèves», la secrétaire générale actuelle de la communauté, se souvient de «la joie des élèves lorsqu'ils ont remporté le concours «nos élèves au micro» organisé par CKSB. Ils étaient heureux. On a fêté ça chez le docteur Trudel».

Le succès et «l'attachement des parents, qui ne reculaient devant aucun sacrifice, à leur langue et à leur culture» imposèrent rapidement l'agrandissement de l'école Précieux-Sang. Quatre classes attenantes à la chapelle-école sont ainsi construites en 1947 grâce à la générosité des paroissiens puisque l'école ne recevait pas d'argent public. Grâce aussi à l'esprit d'initiative des élèves qui organisaient des parties de cartes.

«Miracle d'amour et de foi, l'école Précieux-Sang a dès le début montré qu'elle était fidèle à sa devise: 'Fluctuat nec mergitur' (il est battu par les flots mais ne sombre pas)» conclut Soeur Alphéda Provencher.



SHSB63398 Société historique de Saint-Boniface

Photographie de l'article des souvenirs de Soeur Alphéda Provencher rappelant les 40 ans de l'école Précieux-Sang. Cet article a été publié dans La Liberté.

Tiré de l'Album de l'album des débuts de la communauté au Canada dans le fonds des Soeurs du Sauveur.

### Référence:

Couvent et rayonnement paroissial à Saint-Boniface